

Aux six principes fondamentaux de l'enseignement social de l'Église, nous pouvons ajouter quelques « valeurs fondamentales » liées non plus à la communauté en son ensemble, mais à la personne humaine.

Ces principes ont été rappelés dans nombre de textes depuis un siècle, et encore récemment sous Jean-Paul II et Benoît XVI :

✦ Congrégation pour la doctrine de la foi, [Note doctrinale sur l'engagement et le comportement des catholiques dans la vie politique](#), 24 novembre 2002

✦ Benoît XVI, [Discours du 30 mars 2006](#) (extrait ci-dessous)

✦ Benoît XVI, [Sacramentum caritatis](#), n. 83

### Résumé par Benoît XVI de ces « valeurs fondamentales »

« En ce qui concerne l'Église catholique, l'objet principal de ses interventions dans le débat public porte sur la protection et la promotion de la dignité de la personne et elle accorde donc volontairement une attention particulière à certains principes qui ne sont pas négociables. Parmi ceux-ci, les principes suivants apparaissent aujourd'hui de manière claire :

- la protection de la vie à toutes ses étapes, du premier moment de sa conception jusqu'à sa mort naturelle ;
- la reconnaissance et la promotion de la structure naturelle de la famille – comme union entre un homme et une femme fondée sur le mariage – et sa défense contre des tentatives de la rendre juridiquement équivalente à des formes d'union radicalement différentes qui, en réalité, lui portent préjudice et contribuent à sa déstabilisation, en obscurcissant son caractère spécifique et son rôle social irremplaçable ;
- la protection du droit des parents d'éduquer leurs enfants.

Ces principes ne sont pas des vérités de foi, même s'ils reçoivent un éclairage et une confirmation supplémentaire de la foi ; ils sont inscrits dans la nature humaine elle-même et ils sont donc communs à toute l'humanité. »



L'ÉGLISE DANS LA CITÉ : CONSCIENCE & POLITIQUE

### Aux urnes de la conscience : discerner pour servir

À l'aube des municipales de 2026, déjà se dessine en filigrane l'horizon de la présidentielle de 2027. Les échéances politiques approchent comme une marée montante, invitant chacun à prendre position.

Pour nous, catholiques, ce temps n'est pas seulement celui des programmes et des débats : il est aussi un temps de discernement. Car, comme le rappelait déjà le pape Pie XI en 1927, « la politique est la forme la plus haute de charité ». Cette parole résonne aujourd'hui avec une force singulière. Voter, s'engager, réfléchir au bien commun deviennent des actes tout à la fois concrets, humains, et spirituels, des gestes offerts pour la cité terrestre, éclairés par la lumière du Royaume.

Ce feuillet propose quelques principes fondamentaux de l'enseignement social de l'Église, tous ordonnés à la dignité humaine qui est première (cf. Feuillet du SEDIF n°21), afin d'aider chacun à poser un choix juste et éclairé, à la lumière du Christ. Dans le tumulte des slogans, ils sont comme des étoiles fixes : dignité de la personne, souci des plus fragiles, recherche de la justice et de la paix.

Que ce temps électoral soit pour nous une école de charité, où la prière affine notre regard et où l'espérance guide nos décisions, pour servir humblement nos frères et bâtir une société plus fraternelle.

## LES PRINCIPES DE L'ENSEIGNEMENT SOCIAL DE L'ÉGLISE

En 2009, Benoît XVI faisait paraître sa troisième encyclique, la première sociale. Son titre : [Caritas in veritate](#), « la charité dans la vérité ». À cette occasion, le P. Pierre Gire a publié un court texte rappelant les six principes de l'enseignement social de l'Église, ordonnés à la dignité inaliénable de l'être humain créé à l'image de Dieu : nous le reproduisons in extenso ci-dessous.

### 1/ La destination universelle des biens

Les ressources de la planète appartiennent à toute l'humanité, comme les bénéfices de la créativité humaine (ex : les technologies) ; ces ressources et ces bénéfices ne sont pas réservés à telle ou telle société, mais restent destinés à tous les peuples sans aucune discrimination.

### 2/ L'option préférentielle pour les pauvres

Le développement doit bénéficier en priorité aux plus défavorisés dans l'humanité ; l'Église s'engage dans cette perspective et entend mobiliser ses associations au service des plus pauvres dans le monde.

### 3/ Le combat pour la justice

Chacun doit être reconnu et traité en raison de sa dignité humaine ; chacun a des droits et des devoirs dans la société qui a la responsabilité de faire respecter ces droits et reconnaître ces devoirs ; l'Église soutient l'avènement de la démocratie dans les États et l'établissement en ceux-ci d'un droit juste pour tous dans l'égalité des citoyens.

« Que s'accroisse le nombre d'hommes politiques capables d'entrer dans un authentique dialogue qui s'oriente efficacement pour soigner les racines profondes et non l'apparence des maux de notre monde ! La politique tant dénigrée, est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun. [...] Et pourquoi ne pas recourir à Dieu afin qu'il inspire leurs plans ? Je suis convaincu qu'à partir d'une ouverture à la transcendance pourrait naître une nouvelle mentalité politique et économique, qui aiderait à dépasser la dichotomie absolue entre économie et bien commun social. »

Pape François, *Evangelii gaudium*, n. 205



### 4/ Le devoir de solidarité

Toute personne vit dans une communauté de personnes, elle est en devoir de partager le destin de sa communauté, de soutenir les membres de sa communauté, en particulier les plus faibles, et d'apporter son concours à la réalisation du bien commun.

### 5/ La subsidiarité

Ce principe exige que chacun prenne sa part de responsabilité à la place où il se trouve, dans une relation cohérente avec l'ensemble des responsabilités concernant son secteur d'existence et d'activité (l'instance supérieure n'a pas à se substituer à l'instance inférieure ; respect des corps intermédiaires).

### 6/ Le bien commun

Il s'agit du bien de la vie de la communauté dont chacun bénéficie en tant qu'il est membre de la communauté ; il est le bien nécessaire à la vie de tous. La recherche du bien commun constitue une exigence fondamentale de la vie sociale qui, sans celle-là, ne se construit pas en vérité pour l'épanouissement de chacun.